

Mère Carmen Martín Moreno

résumé biographique

« Chacun de nous, - écrit le pape François, - connaît différentes histoires qui respirent l'Évangile, qui ont témoigné de l'Amour qui transforme la vie. Ces histoires réclament d'être partagées, racontées, vécues à chaque moment, dans toutes les langues, par tous les moyens. »

C'est pourquoi nous sommes ici ce soir pour « mettre à l'honneur » une missionnaire FMA qui a parfumé sa vie avec l'Évangile. Mère Maria del Carmen Martin Moreno (Madrid 1918-2001)

Une missionnaire passionnée, une femme pleine d'espérance, une mère, une amie, une formatrice attentive à ouvrir des horizons, à stimuler vers le meilleur, à réveiller ou à renforcer le désir missionnaire chez les personnes qui la rencontrent.

Son père Francisco (1879-1941) choisit la carrière militaire et rejoint l'armée nationale espagnole. Il est commandant en chef à Tolède.

Sa mère, María de los Remedios Rodríguez : femme cultivée, ouverte et solidaire, gentille et élégante, d'une foi solide, une fervente catholique et une bonne éducatrice de ses enfants.

Carmen est une jeune fille ouverte à la culture et dotée d'une intelligence vive. Elle fréquente l'école dirigée par les Missionnaires du Sacré-Cœur à Madrid jusqu'à l'obtention du baccalauréat supérieur. Elle apprend l'italien et le français. Elle obtient ensuite son diplôme d'infirmière à la Croix-Rouge.

L'amie María Luisa Barrera (qui deviendra FMA)

Entre les deux femmes règne une profonde harmonie d'idéaux. Maria Luisa est aussi infirmière. Ensemble, elles assistent les soldats blessés à l'hôpital « San José » de Burgos. Elles sont également bénévoles dans un groupe créé par Mgr Escrivà de Balaguer.

L'amie, Pilar Lizaur, lui fait découvrir l'Institut FMA et toutes deux sont attirées par le charisme éducatif salésien.

Don Angel Sagarminaga et Mendieta

Personnage clé dans la vie de Mère Carmen. Premier directeur des Œuvres pontificales missionnaires en Espagne (1926-1968). Guide et conseiller dans la maturation de sa vocation missionnaire,

Maison à Barcelone Sarrià

31 janvier 1941 – elle est postulante dans la maison de Barcelone Sarrià, où elle vit également son noviciat

5 août 1943 – elle devient FMA – La devise du groupe : *Toujours un Magnificat dans le sacrifice.*

Sa première communauté en tant que FMA : Maison provinciale de Madrid Villaamil
Enseignant, assistant d'oratoire, catéchiste jusqu'en 1952.

« Elle transmettait son esprit missionnaire avec une telle ardeur et un tel enthousiasme qu'elle nous faisait rêver à d'autres mondes ! » (une oratorienne). Elle prononce ses vœux perpétuels le 5 août 1949.

Volontaire au Portugal dans la maison de Lisboa Monte Caparica (été 1946)

Elle exprime sa générosité lors d'une situation d'urgence : au cours de l'été 1946, une épidémie de typhus éclate dans l'internat, nécessitant avec urgence les soins infirmiers. Elle se porte volontaire, au péril de sa vie. Elle collabore avec sœur María Luisa Barrera. Elles ne pouvaient absolument pas sortir du dortoir, où se trouvaient 200 filles malades.

« Nous avons senti l'aide de Dieu et la force de Marie Auxiliatrice : ils ont récompensé notre travail accompli avec tant d'amour, car aucune des filles n'est morte à la maison malgré la gravité de l'état de la plupart d'entre elles. La nuit, nous dormions à tour de rôle ; l'autre veillait... Mais nous étions heureuses... Nous avons été autorisées, avec précaution, à sortir seulement le 5 août, car sœur Maria Luisa devait renouveler ses vœux pour la troisième année et moi mes vœux triennaux. »

Burgos « Barriada Juan Yagüe » (1952-1954)

En 1952, elle est nommée directrice de la nouvelle fondation à Burgos, une maison très pauvre, mais pleine d'activités éducatives : oratoire, cours de couture, école du soir, cours de rattrapage, école maternelle, primaire, collège, formation professionnelle.

Madrid « Nuestra Señora del Pilar » - Paseo de las Delicias 64 (1954-1960)

Pendant six ans, elle a été directrice d'une maison avec une école qui offrait des cours jusqu'au baccalauréat. Il y a aussi la maison de formation pour les aspirantes et les postulantes. « Son objectif était de former « la maison de l'amour de Dieu » au cœur de la communauté. Elle était très humaine et entièrement dévouée à Dieu. Elle faisait preuve de tact et de sagesse dans la répartition du travail entre les religieuses et d'une délicate sensibilité pour que nous nous sentions toutes heureuses. Elle exigeait ce qu'elle nous avait d'abord donné. »

Béjar Collège « Maria Auxiliatrice » (1960-1961)

Directrice pendant un an dans une maison où se trouvent une école primaire et un lycée.

Du 18 au 24 septembre 1960, elle participe à Turin au Congrès international des Oratoires/Centre de jeunes.

Palencia « Les orphelines des cheminots » (1961)

Directrice pendant deux mois (septembre-octobre)

Barcelone – Maison provinciale (1961-1968)

Octobre 1961 - Elle est nommée provinciale de la province « Notre-Dame du Pilar ». Visites, rassemblements, rencontres. Mais tout part toujours de la rencontre personnelle. Elle a le don d'entrer facilement en dialogue avec chaque personne. Elle se distingue par la profondeur formative qu'elle donne à toutes ses interventions.

En 1962, elle accueille Mère Angela Vespa qui visite la province.

À Turin (février-mars 1968)

Elle est appelée par la Mère générale à collaborer à la préparation du XV^e Chapitre général spécial (1969).

Caracas - Venezuela

Elle est nommée provinciale des maisons déjà fondées au Venezuela et vit donc un départ « missionnaire » ... Elle n'y restera que jusqu'au 25 octobre 1969.

Rome – XV^e Chapitre général (1969-1970)

Elle est élue conseillère générale, avec le mandat de coordonner le « Secteur de la documentation et des publications de l'Institut ».

Au cours de la période 1969-1975, elle effectue des «visites canoniques extraordinaires» dans différentes provinces de l'Institut.

Liste des visites canoniques effectuées

Chaque rencontre est pour elle un don de Dieu, une nouvelle occasion de s'ouvrir à la beauté et à la diversité du charisme inculturé dans les cinq continents.

- Province « Madone de la Lettre » de Messine (Italie)
- Province « Saint Joseph » (Antilles)
- Province « Marie Auxiliatrice » de Medellín (Colombie)
- Province « Sainte Rose de Lima » (Pérou et Bolivie)
- Province « Sacré-Cœur » de Quito (Équateur)
- Provinces espagnoles : Barcelone, Madrid et Séville

Rome – XVI^e Chapitre général (1975)

Lors du XVI^e chapitre général, qui s'est tenu du 17 avril au 28 juillet 1975, elle est élue conseillère visitatrice. Il s'agit de la première fois que le rôle de conseillère visitatrice est officiellement introduit au sein du conseil général. Cinq d'entre elles sont élues. Cette mesure s'avère nécessaire en raison de l'ampleur de l'Institut, qui était présent dans 60 pays et composé de 65 provinces à l'époque.

Liste des provinces visitées

C'est pour elle un nouvel appel missionnaire à visiter les provinces :

- Province « Sainte Thérèse » de Madrid (Espagne)

- Province « Mère Mazzarello » de Belo Horizonte (Brésil)
- Province « Marie Auxiliatrice » de Séville (Espagne)
- Province « Laura Vicuña » de Manaus (Brésil)
- Province « Notre-Dame Aparecida » de Porto Alegre (Brésil)
- Province « Immaculée Auxiliatrice » de Campo Grande (Brésil)
- Province « Notre-Dame du Pilar » de Barcelone (Espagne)
- Province « Sainte Catherine de Sienne » de São Paulo (Brésil)
- Province « Marie Auxiliatrice » de Recife (Brésil)
- Province « N. S. du salut » d'Alexandrie (Italie)
- Province « Immaculée Auxiliatrice » de Campo Grande (Brésil)

Rome – XVII^e Chapitre général (1981-1982)

Le 3 décembre, lors du XVII^e chapitre général (du 15 septembre 1981 au 28 février 1982), elle est élue conseillère générale pour les missions. Elle est chargée d'animer le projet Afrique au sein de l'Institut et de promouvoir la relance missionnaire dans les provinces.

Liste des provinces visitées et animées avec un cœur missionnaire :

Entre-temps, les visites se poursuivent, avec une priorité accordée à l'Afrique, où plusieurs nouvelles implantations ont été ouvertes.

- Visite de la délégation du Mozambique
- Les maisons de l'Afrique du Sud
- Courte visite au Lesotho
- Province « Notre-Dame d'Afrique » de Lubumbashi (Zaïre)
- Voyage en Angola à la recherche du premier siège des FMA
- La première fondation au Kenya

Vers la première fondation des FMA au Soudan

- Visite la Province « Sainte Marie Mazzarello » de Bangkok (Thaïlande)
- Visite de la délégation « Étoile du matin » de Séoul (Corée)
- Visite à la Province « Alma Mater » de Tokyo (Japon)
- Visite d'animation missionnaire à Hong Kong
- Première fondation à Touba (Mali) et visite en Côte d'Ivoire

Rome – XVIII^e Chapitre général (1984)

Après quinze ans au sein du Conseil général, elle estime qu'il est temps que « du sang neuf capable de le renouveler » entre dans l'Institut.

Missionnaire en Guinée équatoriale (1985)

Le 25 janvier 1985, elle part pour Malabo (Guinée équatoriale). Elle peut enfin se sentir vraiment « en mission », comme elle l'a tant souhaité. En mai, elle est destinée à la maison-mission de Batete sur l'île de Bioco.

Elle aide les filles, enseigne la catéchèse, donne des cours de rattrapage scolaire et rédige des textes pédagogiques. Elle est infirmière et participe aux tâches ménagères.

Malabo Elà Nguema « Maria Ausiliatrice » (1992)

En 1992, elle est transférée à la communauté « Marie Auxiliatrice » de Malabo Elà Nguema pour des raisons de santé. Elle est secrétaire de l'école, catéchiste, assistante, bibliothécaire, collaboratrice dans les activités communautaires. Elle aime se donner et les sœurs l'accueillent comme un précieux témoignage de vie.

5 août 1993 – célèbre ses 50 ans de profession religieuse à Duékoué avec les jeunes professes.

Libreville (septembre-octobre 1993)

Après une grave crise cardiaque, elle est transférée à Libreville, au Gabon. La malaria qu'elle a contractée a des répercussions sur son cœur et provoque une inflammation pulmonaire, ce qui l'oblige à rester un certain temps dans la capitale.

Elle écrit la biographie de la jeune FMA guinéenne décédée le 13 mai 1995 : *Une perle précieuse*.¹

Une lettre confidentielle

Le 18 octobre 1993, elle confie à Mère Lina Chiandotto : « Je suis heureuse parce que sœur Yvonne [la provinciale] veut que je reste dans la province et m'a dit que, si un jour je ne pouvais plus travailler, ma présence et ma prière lui suffiraient.

Je lui suis très reconnaissante, car elle est véritablement une âme de Dieu. ***Ainsi, je pourrai mourir en Afrique, comme je le souhaite.*** Je n'ai aucune crainte de la mort. Lorsque vous apprendrez la nouvelle de ma mort, récitez le *Magnificat* et l'*Alléluia* car ce sera le jour merveilleux de la rencontre avec le Dieu-Amour, même si je suis une « pécheresse ».

Retour au pays natal (1998)

Le 21 juin 1998, elle retourne définitivement à Madrid, à la maison «Sainte Thérèse». Sur prescription médicale explicite, elle accepte de ne plus retourner en Guinée.

Elle participe également à la traduction de textes du français et de l'italien vers l'espagnol. Elle participe à l'élaboration de l'histoire de la province depuis 1943. Elle est la personne la mieux indiquée pour mener des recherches historiques et témoigner des faits. Sa vision est clairvoyante et elle se sent responsable de transmettre une histoire documentée et fidèle à la postérité. À 81 ans, elle apprend même à utiliser un ordinateur !

¹ Cf MARTÍN-MORENO Carmen, *Una perla preciosa: Sor Andrea Muatetema Rivas 1997; Une perle précieuse: Soeur Andrea Muatetema Rivas (1969-1995)*, Roma, Istituto FMA 2002.

Le dernier voyage

Le 29 août 2001, elle est hospitalisée et son état est grave. Veillée avec amour par son ancienne secrétaire, sœur Ciriaca Hernández, elle décède à 3 h 30 du matin le 30 août 2001.

Nous comprenons désormais mieux toute la portée du titre de la biographie : *Le feu de l'Évangile dans une Église missionnaire*. Comme l'écrit le pape François dans *Evangelii gaudium* : « La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer. » (n° 273).